

L'interview de Yannick Nadesan, adjoint à la Maire de Rennes et vice-président d'Eau du Bassin Rennais, parue dans l'Humanité du mercredi 30 septembre 2020 sur l'offre de rachat de Suez par Veolia.

"La création d'un groupe privé unique risque de rendre les collectivités captives face à un géant qui va faire la pluie et le beau temps sur le secteur", redoute pour sa part Yannick Nadesan. Il fut l'artisan, en 2015, du passage à une gestion directe de l'eau par la collectivité sous la houlette d'une société publique locale (SPL). Une maîtrise publique qui permet "de mieux gérer la ressource et de créer un système économique vertueux où les quelques 3 millions d'euros par an générés par la SPL reviennent au territoire, explique l' élu. Pour lui, l'émergence d'une offre publique a en réalité cassé un système de "fausse concurrence" organisée par les opérateurs privées qui "se sont largement entendus sur les tarifs". Dans un tel contexte, imaginer de surcroît que Veolia absorbe Suez reviendrait à rayer définitivement la concurrence chez les opérateurs privés dans un secteur déjà fortement concentré. "Les élus locaux, qui n'ont pas anticipé le passage à une gestion publique – ce qui prend entre trois et quatre ans pour préparer le terrain –, vont se retrouver coincés sur le terrain", analyse Yannick Nadesan.